



Le 04/03/2013

"Observer pour mieux pâture"

La vache laitière ne craint pas le froid sec

Depuis quelques jours, l'anticyclone est venu s'installer sur la Normandie, mais le ressuyage des sols est lent à cause d'un temps couvert et des gelées nocturnes peu favorables à l'évaporation.

Quelques troupeaux ont retrouvé le plein air et l'herbe verte avec plaisir lorsque les sols sont sains et se ressuent vite.

Par contre, sur les sols fragiles et argileux, les conditions de portance étaient encore insuffisantes pour une mise à l'herbe en début de semaine ; d'autant que la météorologie annonce des passages pluvieux pour la fin de la semaine.

Mettre à l'herbe dès que possible

Si la pluviométrie reste faible pendant le week-end avec le retour d'un temps sec la semaine prochaine, il ne faut pas hésiter à mettre les vaches à l'herbe même si les températures sont basses. La vache ne craint pas le froid sec contrairement aux idées reçues. Par contre, une mise à l'herbe progressive s'impose pour assurer une bonne transition dans l'habitat et de l'alimentation

Le semis des prairies de printemps : une alternative favorable aux légumineuses !

Les prairies de graminées et de légumineuses, semées au printemps permettent d'obtenir un fourrage de bonne qualité et une production estivale supérieure par rapport à un semis de fin d'été. De plus, les semis de

printemps facilitent l'installation des espèces et notamment celles des légumineuses.

Semer en surface, bien rappuyer le sol :

Même si le semis est possible jusqu'à fin avril, une implantation précoce fin mars – début avril permet de limiter les risques vis-à-vis d'une période de sécheresse. Elle optimise la production en première année et favorise la mise en place des espèces lentes d'installation, comme les fétuques ou les dactyles. Cette année, l'état de ressuyage et de portance du sol va conditionner les dates de semis.

Il faut semer entre 0 et 1 cm de profondeur maximum, car au-delà, le taux de levée diminue. Plus les graines sont petites, moins elles ont de réserves pour lever, donc plus il est important de les semer en surface.

On préconise une densité de 1000 grains/m² pour viser une couverture de 500 plantes/m². La dose de semis est à calculer en fonction du PMG (Poids de Mille Grains) de la variété.

Le tableau ci-dessous présente les densités préconisées en fonction des différentes variétés :

Graminées	Dose (kg/ha)	Légumineuses	Dose (kg/ha)
RGA diploïde	15 à 20	Luzerne	15 à 20
RGA tétraploïde	20 à 25	Trèfle violet diploïde	15 à 20
Fétuque élevée	20 à 25	Trèfle violet tétraploïde	20 à 25
Dactyle	15 à 20	Associations	Dose (kg/ha)
Fétuque des prés	15 à 20	RGA + trèfle blanc	20 + 3 à 5
Fléole des prés	5 à 7	Dactyle + luzerne	7 + 15
Brome	40 à 60	RGI (ou RGH) + trèfle violet	15 + 7

Les graines étant petites, le contact sol/graine est primordial d'où la nécessité d'avoir un lit de semence fin et rappuyé.

Il est conseillé d'éviter les semis en ligne qui augmentent les risques de salissement en inter rangs. On peut semer avec un semoir à céréales avec bottes relevées, un épandeur centrifuge, ou un outil de semis direct. L'idéal est le semoir à céréales, bottes relevées car ses peignes permettent un léger recouvrement des graines en surface.

Pour les mélanges, il est préférable de travailler par tranche de 1 ha à 1,5 ha en remuant régulièrement le contenu du semoir pour une bonne répartition des graines de tailles et de poids différents. Une astuce consiste à humecter les graines de légumineuses avec de l'huile (de table) pour qu'elles collent aux autres graines.

Désherbage : chimique ou mécanique, au choix !

Le printemps est une période propice au développement des adventices, c'est pourquoi la vigilance s'impose !

Pour les prairies à base de graminées seules, une intervention chimique peut être réalisée à partir du stade quatre feuilles ou début tallage. La gamme des herbicides homologués est assez étoffée. Les formulations à base de sels sont mieux adaptées aux traitements de printemps.

Le désherbage se complique pour les mélanges avec trèfles puisque très peu de produits sont sélectifs des légumineuses. Il peut se faire à partir du stade 2 ou 3 feuilles vraies de la légumineuse. Dans le cas d'un ray-grass anglais associé à du trèfle blanc, le stade 2 feuilles du trèfle correspond en général à trois talles du ray-grass. Gratil est homologué sur le mélange RGA/ Trèfle blanc. Basamaïs et Benta 480 SL sont homologués sur ce même mélange et également sur fétuque et dactyle.

Le semis sous couvert limite l'envahissement par les adventices. Il permet également un gain de productivité avec la récolte de la céréale de printemps (avoine ou orge) et favorise l'implantation des légumineuses.

Il suffit de semer clair (50 à 80 kg/ha) la céréale de printemps, début mars, à 2 cm de profondeur. Puis, lors d'un deuxième passage, on sème le mélange prairial au semoir à céréales, botte relevée, à 1 cm de profondeur maximum. Les deux semis peuvent se faire le même jour fin mars –début avril.

Pour les parcelles très sales, il est possible de retarder le semis de la prairie jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale pour passer la herse étrille et ainsi, détruire les adventices au stade filament.

La céréale sera récoltée en ensilage au stade laiteux/pâteux, ou en enrubannage, ou encore en foin, début juin pour libérer la parcelle suffisamment tôt et favoriser l'accès à la lumière des jeunes espèces fourragères.

La technique du faux semis est une autre astuce pour maîtriser le salissement, en réalisant un travail du sol superficiel (pas plus de 3 cm), voire un rappuyage au rouleau, comme si on allait semer. On attend la levée des adventices, soit une dizaine de jours minimum, puis on réalise le semis qui va détruire les adventices en cours de germination.

Le désherbage mécanique et les faux semis retardent la date de semis et rendent tributaire des conditions climatiques (pluie et sécheresse).

Anastasia FESNEAU - Bernard HOUSSIN
"Opération réalisée par la Chambre d'Agriculture, en collaboration avec
Littoral Normand et les Lycées Agricoles de la Manche"